



Yitzhak Rabin, Juste pour l'éternité

Je me souviens de ce 4 novembre 1995,
comme un jour de deuil et de désespoir,
une date sombre pour les défenseurs d'un monde pacifié,
un jour qui est gravé à jamais à Tel Aviv et marqué d'une pierre noire.
Je me souviens que la disparition d'Yitzhak Rabin a été un tournant
dans l'histoire du conflit israélo-palestinien,
ce fils de Tel Aviv y laissera la vie Place des Rois
lors d'un discours prononcé à une manifestation pour la paix.

Je me souviens de cet homme Yitzhak Rabin,
militaire de rang puis homme politique de renom.
Je me souviens de celui qui finira Général dans l'Armée de Tsahal
et connaîtra la Guerre d'indépendance de 1948,
la guerre des six jours en 1967,
avant de devenir premier ministre d'Israël de 1974 à 1977
puis de 1992 jusqu'à son assassinat en 1995.

Je me souviens de cet ardent promoteur du processus de paix
de son pays avec la Palestine de Yasser Arafat,
il conclut les accords d'Oslo en 1993 qui aboutiront à son meurtre
deux ans plus tard par un juif israélien étudiant extrémiste,
ygal amir qui le tuera à bout portant de deux balles dans le dos.
Je me souviens de ce prix Nobel de la paix de 1994,
assassiné à l'âge de 73 ans, un Juste pour l'éternité.

Cyril SUQUET © Mars 2012